



MÉTIERS DU LUXE : RECRUTEMENTS ET SAVOIR-FAIRE À LA FRANÇAISE

PUBLIÉ PAR : LE PROGRÈS, LE BIEN PUBLIC, LE JOURNAL DE SAONE-ET-LOIRE
DATE DE PUBLICATION : OCTOBRE 2024

LA FORMATION SE RÉINVENTE

Comme le confirme Sandrine Poupon, directrice de l'EIML, école internationale de marketing et management du luxe, « les métiers du retail et de la vente sont en tension, mais n'ont pas forcément une très bonne image. Pourtant, cela permet potentiellement de devenir manager ou d'évoluer vers l'international. » C'est justement pour promouvoir ces opportunités dans les métiers de l'expérience client dans le luxe que l'EIML et l'UBH ont lancé un nouveau bachelor expertise vente bijouterie-horlogerie, censé mieux répondre aux besoins des entreprises et aux attentes des candidats.

« Nous avons voulu créer un nouveau parcours de niveau bac +3 ouvert aux personnes ayant un bac +2, et en alternance, pour offrir des possibilités aux jeunes, mais aussi aux personnes en reconversion », explique Sandrine Marot, qui dirige l'UBH. La formation en alternance dans le luxe, l'Institut des Métiers d'Excellence LVMH en propose depuis 2014, avec aujourd'hui 42 programmes de formation déployés dans sept pays. L'Institut met en place des formations en France, mais aussi dans le monde. Nous travaillons par exemple avec l'Institut français de la mode pour les métiers de la couture, avec les Compagnons du devoir pour la maroquinerie, avec la Haute école de joaillerie pour la joaillerie bijouterie...

UN SECTEUR EXIGEANT

Si le luxe s'ouvre à toujours plus de profils et tend à une intégration progressive des enjeux de RSE, le secteur n'en reste pas moins un domaine pas comme les autres. « Le luxe, c'est un monde qui obéit à des règles, des codes, affirme Sandrine Poupon, directrice de l'EIML. La qualité requise, c'est la passion, le goût pour cet univers du luxe en général, la curiosité et l'envie d'apprendre, mais aussi l'exigence. » Même son de cloche chez Alexandre Roquel : « Il faut avoir cette envie de rentrer dans ce système-là, la recherche de la perfection. Il faut vraiment être persévérant, car on ne maîtrise pas un geste du premier coup. Pour devenir joaillier, il faut 7 à 8 ans d'expertise. Mais il faut également rassurer les candidats sur les perspectives de carrière. On voit certains profils qui, par exemple, commencent comme petites mains en atelier pro, puis finissent premières de classe à l'école ou directeur de boutique. »